



SCÈNES

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

S'attaquant à une adaptation du récit à la première personne d'Annie Ernaux *L'Occupation*, Pierre Pradinas surcharge au contraire sa mise en scène d'effets superflus, vidéo ou accompagnement musical... Car dans ce portrait d'une amante jalouse – qui a pourtant décidé elle-même de quitter un compagnon ennuyeux – obsédée, hantée, « occupée » par sa nouvelle rivale, Romane Bohringer est magnifique de sincérité. Elle incarne à merveille la hantise de l'abandon et la quête éperdue de qui a pu la remplacer. Jusqu'à en être changée elle-même, et pas forcément en mal. La comédienne s'agrippe à son personnage et lui fait dégorger sa folie, sa détresse, sa solitude. Son jeu rayonne de vitalité, de malheur et de bonheur conjugués. Si simplement vrai ●

L'Occupation

Monologue
en musique
D'après

Annie Ernaux

| 1h10 | Mise en
scène Pierre
Pradinas. Jusqu'au
2 déc., Théâtre de
l'Œuvre, Paris 9^e.
Tél. : 01 44 53 88 88.